

I° PÉRIODE D'ADAPTATION. — Il était naturel de chercher tout d'abord à déceler par la *percussion* cette hypertrophie énorme que nous venons de signaler, et, grâce à des données topographiques précises et à une observation ingénieuse, il semble qu'on y soit parvenu.

Les recherches de Giacomini, reprises par Testut et Poirier, à l'aide de coupes sur des sujets congelés, ont permis d'établir les propositions suivantes qu'il est nécessaire de connaître :

Les apophyses épineuses des vertèbres dorsales, depuis la quatrième jusqu'à la huitième, correspondent aux limites de projection du cœur, d'où leur nom de *vertèbres cardiaques*.

Le plan de section de la cinquième, coupant l'infundibulum pulmonaire, et les sigmoïdes aortiques; elle est dite *vertèbre infundibulaire* ou *aortique*.

Le plan de section passant par l'apophyse épineuse de la quatrième dorsale, intéresse seulement les gros vaisseaux, d'où son nom de *vertèbre supra-cardiaque*.

Enfin, les quatre cavités du cœur et, par suite, les oreillettes, étant traversées par le plan de section mené par la sixième dorsale, celle-ci est dite *vertèbre basale*: ce serait, en réalité, la *vraie vertèbre auriculaire*.

Ces données anatomiques ont reçu, dans ces derniers temps, une consécration pratique. Déjà en 1863, Piorry parle comme d'une chose possible de la percussion de l'oreillette gauche, faisant vraisemblablement allusion aux recherches que Germe (d'Arras) avait entreprises dès cette époque à l'hôpital de la Charité. Mais avec la conscience d'un auteur qui n'a d'autre souci que la découverte de la vérité, Germe ne publia qu'en 1896 ses travaux, qui donnaient de la question un aperçu détaillé et suffisamment exact. Ils furent repris et mis au point dans la thèse de Machado, écrite sous l'inspiration du professeur Potain, et dans un article de Barié, publiés tous deux en 1897.

Ils établissaient qu'à l'état normal, dans une région voisine de la sixième dorsale, limitée latéralement par le rachis et le bord spinal de l'omoplate, et en hauteur par deux horizontales passant, la supérieure par l'épine de l'omoplate, l'inférieure par